

In memoriam
Aline Gélinas (1956-2001)

Solange Lévesque

Numéro 102 (1), 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26326ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévesque, S. (2002). *In memoriam* : Aline Gélinas (1956-2001). *Jeu*, (102), 9–9.

Hommage

In memoriam

Aline Gélinas (1956-2001)

Plus que le milieu de la danse, c'est tout le milieu montréalais de la culture qui est en deuil, car Aline Gélinas y a joué un rôle moteur. En témoignent les ouvrages qu'elle a dirigés et auxquels elle a travaillé (à commencer par le plus important, *les Vendredis du corps*, un collectif d'auteurs qui se sont réunis régulièrement à son instigation, le vendredi, pendant plusieurs mois, pour élaborer et colliger des échanges autour de la question du corps du danseur), de même que les textes critiques et analytiques qu'elle a écrits pour le journal *La Presse* (où elle a été critique de mime et de danse), pour l'hebdomadaire *Voir*, pour les Cahiers de théâtre *Jeu* ainsi que pour plusieurs autres publications et périodiques.



Aline Gélinas.

Photo : Michael Slobodian.

Son ouverture d'esprit et sa curiosité face à tous les arts, son esprit vif, son sens critique affiné, son jugement sûr et la fluidité de sa plume auront marqué plusieurs lecteurs, artistes et spectateurs. Depuis une dizaine d'années, elle s'était engagée dans une démarche de création ; la richesse et l'originalité de ses œuvres mimographiques, présentées au Québec et à l'étranger (*Tombeau de la sœur*), leur ont valu un accueil très favorable autant de la part du public que de la critique.

De 1993 à 1997, Aline Gélinas a assuré la fonction de directrice artistique de l'Agora de la danse, une fonction et un lieu qui lui tenaient à cœur, et où sa grande initiative a été mise à profit dans le développement d'un volet pédagogique ainsi que dans le développement de nouveaux publics. Communicatrice remarquable, elle a animé plusieurs présentations de spectacles de danse dans les Maisons de la culture, notamment.

Il serait impossible de souligner son départ pour « un monde meilleur » (en lequel elle croyait fermement) sans parler de la collègue, de l'amie qu'elle était, disponible, très stimulante, exigeante, généreuse et pleinement engagée dans ses relations personnelles, tout comme elle l'était dans toutes ses entreprises. Elle a mené une bataille opiniâtre contre la maladie avec un courage et une détermination que n'oublieront pas ceux qui en ont été témoins.

Depuis toujours, les anges la fascinaient et l'accompagnaient, sous forme de diverses représentations artistiques. Espérons que leurs cohortes l'entourent, lui chantent *la Biche au bois* et lui font la lecture des livres d'Henry Bauchau, un écrivain qui lui a tenu compagnie jusqu'à la fin.

SOLANGE LÉVESQUE